

REVUE DE PRESSE 2025



**CASTELIERS  
FESTIVAL  
INTERNATION** 3 - 9 MARS 2025

**CASTELIERS  
FESTIVAL**

FESTIVAL.CASTELIERS.CA **INTERNATIONAL DE**

**CASTELIERS**  
MARIONNETTES POUR ADULTES ET ENFANTS

20<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE CASTELIERS

MÉDIA	DATE	DÉTAILS
<b>Presse culture et web</b>		
<b>JEU</b>	6 mars	CRITIQUE – <i>Dimanche : un périple exceptionnel dans les arts de la marionnette</i> Par Françoise Boudreault
<b>LES ARTSZE</b>	6 mars	CRITIQUE – <i>Des marionnettes animales Mettent à nu les effets de la catastrophe climatique</i> Par Jacqueline Van de Geer
<b>PIEUVRE.CA</b>	6 mars	CRITIQUE de Sophie Jama <i>L'Histoire d'eau de Mélanie</i>
<b>JEU</b>	6 mars	CRITIQUE – <i>Théâtres de matières (Âmes sœurs et Océan d'amour)</i> Par Sophie Pouliot
<b>PASSION MTL</b>	6 mars	BLOG – Critique de <i>Âmes Sœurs</i> et texte Sur le Festival Par Laura Luu
<b>LA PRESSE</b>	6 mars	SUGGESTIONS CULTURELLES – Des plans pour le weekend – <i>Légendes abénakises au Festival international de Casteliers</i> (à propos de <i>Nanatasis</i> ) Par Véronique Larocque
<b>UQAM – ACTUALITÉS</b>	4 mars	ARTICLE – <i>Vagues : un spectacle où fusionnent matière, image et mouvement – le premier spectacle solo de Mélanie Baillairgé est présenté au Festival international de Casteliers</i> Par Jean-François Ducharme
<b>LE DEVOIR</b>	3 mars	ENTREVUE avec Caroline Gyt – <i>L'enfant Mascara, la part de la matière</i> Par Marie Fradette
<b>LA PRESSE</b>	1 <sup>er</sup> mars	ARTICLE – <i>La marionnette dans tous ses états – focus Dimanche, Un océan d'amour et Frétilant et agile</i> Par Stéphanie Morin

<b>RADIO-CANADA web</b>	1 <sup>er</sup> mars	<i>20 activités culturelles à faire avec les Enfants à faire pendant la relâche au Québec</i> Par Fanny Bourel
<b>ESPACES AUTOCHTONES</b>	1 <sup>er</sup> mars	<i>Une relâche scolaire aux accents autochtones – focus Nanatasis</i>
<b>LE DEVOIR</b>	22 février	CAHIER RELÂCHE – Des rendez-vous pour bouger dehors : <i>Marionnettes en vitrines!</i> Par Marie-Josée Roy
<b>LE DEVOIR</b>	22 février	CAHIER RELÂCHE – Spectacles à voir : <i>Un océan d’amour, Âmes sœurs, L’enfant Mascara et Nanatasis</i> Par Constance Cazzaniga
<b>SORS-TU</b>	20 février	Texte sur le Festival Par la rédaction
<b>LA VITRINE Blog</b>	20 février	<i>10 activités à faire pendant la relâche :</i> Texte sur le Festival international de Casteliers
<b>REVUE JEU (Revue + web)</b>	19 février	<i>Vingt ans de Casteliers : tout au profit de la marionnette</i> Par Raymond Bertin
<b>QUOI FAIRE EN FAMILLE</b>	15 février	Parcours exposition <i>Marionnettes en Vitrines débute le 16 février...</i>
<b>SORTIR AU QUÉBEC</b>	15 février	<i>Marionnettes en vitrines! parcours-exposition extérieur qui débute le 16 février</i>
<b>QUOI FAIRE EN FAMILLE</b>	12 février	<i>Programmation de la 20<sup>e</sup> édition du Festival international du 3 au 9 février 2025</i>
<b>SORTIR AU QUÉBEC</b>	12 février	<i>Programmation de la 20<sup>e</sup> édition du Festival international du 3 au 9 février 2025</i>

<b>L'INITIATIVE</b>	12 février	<i>Marionnettes en vitrines! dans le cadre de la 20<sup>e</sup> édition du Festival...</i>
<b>JOURNAL D'OUTREMONT</b>	10 février	<i>Marionnettes en vitrines! dès le 16 février</i>
<b>QUI FAIT QUOI</b>	3 février	Les marionnettistes se réuniront pour le 20 <sup>e</sup> Festival international de Casteliers
<b>QUI FAIT QUOI</b>	3 février	Jocelyne Sioui amorce la tournée de son spectacle <i>Frétilant et agile</i> à travers le Québec
<b>MONTRÉAL POUR ENFANTS</b> Magazine + web	Février	Texte sur le Festival et sur plusieurs spectacles
<b>JOURNAL D'OUTREMONT</b>	27 janvier	<i>20<sup>e</sup> édition de Casteliers du 3 au 9 mars</i> Par René Sourdre
<b>LES ARTSZE</b> <i>Et médias sociaux</i>	25 janvier	<i>20<sup>e</sup> édition du Festival international de Casteliers du 3 au 9 mars 2025</i>
<b>JOURNAL L'INITIATIVE</b>	23 janvier	Publication du communiqué sur la Programmation de la 20 <sup>e</sup> édition
<b>JEU</b>	23 janvier	<i>Casteliers fêtes des 20 ans en grand.</i> Par Jeu
<b>L'INITIATIVE</b>	23 janvier	Publication du communiqué sur le dévoilement de la programmation Par la Rédaction
<b>SCENA MUSICALE</b>	24 janvier	20 ans pour le Festival international de Casteliers

<b>JEU</b>	23 janvier	Casteliers fête ses 20 ans en grand!
<b>LA VITRINE</b>	23 janvier	Calendrier culturel
<b>QUOI FAIRE MONTRÉAL</b>	23 janvier	Publication du communiqué
<b>AQM</b>	23 janvier	Texte sur la programmation sur le 20 <sup>e</sup> Anniversaire
<b>MONTRÉAL.CA</b>	Mi-janvier	Texte et photo Gaudeo : les vingt ans de Casteliers à la Galerie Outremont
<b>THÉÂTRE AUX ÉCURIES</b>	23 janvier	Page sur VAGUES
<b>THÉÂTRE AUX ÉCURIES</b>	23 janvier	Page sur KAR

**EXPOSITION GAUDEŌ, les 20 ans du Festival international de Casteliers**

<b>JOURNAL D'OUTREMONT</b>	18 mars	<i>Gaudeō : les 20 ans de casteliers</i>
<b>LA VITRINE</b>	12 mars	Fiche dates
<b>RÉSEAU D'ART ACTUEL</b>	12 mars	<i>Gaudeō! Les 20 ans de Casteliers</i> Par la Rédaction
<b>MTL.CA</b>	12 mars	Texte pour annoncer l'exposition

MÉDIA	DATE	DÉTAILS
<b>Radio / télé</b>		
<b>ICI PREMIÈRE</b> <i>Il restera toujours la culture</i>	7 mars 13 h 45	Entrevue avec Cynthia Wu-Maheux Par Émilie Perreault 30 minutes / le CV du spectateur
<a href="https://bit.ly/3DBW6Kx">https://bit.ly/3DBW6Kx</a>		
<b>ICI PREMIÈRE</b> 15-18	6 mars	CRITIQUE Rose St-Pierre et une jeune fille de 10 ans et font la critique de <i>Dimanche</i>
<a href="#">ici</a>		
<b>CANAL M</b>	4 mars	ENTREVUE avec Caroline Guyot
<i>Au quotidien</i> <a href="https://canalm.vuesetvoix.com/aux-quotidiens-avec-helene-denis-4-mars-2025/#segment-150567">https://canalm.vuesetvoix.com/aux-quotidiens-avec-helene-denis-4-mars-2025/#segment-150567</a>		
<b>CTV</b> <i>News</i>	28 février	Topo sur la Relâche Par Christine Long Annonce le Festival
<b>FIL CULTUREL 2.0</b>	25 février	ENTREVUE avec Louise Lapointe Par Winston McQuade
<a href="#">cliquer ici</a>		
<b>ICI PREMIÈRE</b> de 15-18	6 février	CRITIQUE Rose St-Pierre et une jeune fille 10 ans et font la critique de <i>Dimanche</i>
<a href="#">ici</a>		

Note : Dans cette revue de presse, nous avons recensé ce que nous avons coordonné directement. Certaines mentions diffusées notamment à la radio et la télévision n'apparaissent pas dans ce document.

CRITIQUES

## Dimanche : Un périple exceptionnel dans les arts de la marionnette

PAR FRANÇOISE BOUDREULT

6 MARS 2025



© Alice Piemme

Pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, le Festival international de Casteliers démarre en force avec *Dimanche* des compagnies belges Focus et Chaliwaté. Encore une fois, le 11<sup>e</sup> art nous amène dans le monde des possibles. La gravité des propos du spectacle d'ouverture du festival s'appuie sur des images fortes, un savoir-faire plein d'astuces et un sens du comique indéniable.

Le vent souffle fort dans l'obscurité et la scène du spectacle s'éclaire sur un paysage nordique dont fait partie le corps des manipulateurs, en vêtements d'hiver blancs. Malgré les conditions routières difficiles, une équipe de tournage roule dans un véhicule muni d'une antenne. Dès le début, le tableau, accompagné de la chanson *50 Ways to Leave Your Lover*, est savoureux et tonique avec un humour en contrepoint à la mission du trio : montrer des images inquiétantes des animaux menacés par les bouleversements climatiques. Pendant ce reportage, la glace cède sous le cameraman qui se noie. La scène suivante, sa caméra se retrouve entre les pattes d'une ourse polaire grandeur nature qui vit avec son ourson – craquant ! – sur la banquise en train de se désagréger, faisant dériver le petit loin de sa mère.

Du Nord au Sud, *Dimanche* nous transporte ensuite dans une habitation bigénérationnelle où la chaleur accablante nécessite moult ventilateurs; un couple y vit avec une mamie mélomane qui trépassé en s'électrocutant dans son bain de pieds. Les habitants de cette maison seront aux prises avec des éléments du mobilier qui ramollissent sous la canicule, une note d'étrangeté rappelant certains tableaux surréalistes de Dalí et jouant avec le comique de belle façon.



© Virginie Meigne

La pièce met en parallèle des journalistes qui filment la nature, parcourant la planète en quête d'une vérité perturbante, et un couple dans un intérieur domestique que le vent envahit de plus en plus, jusqu'au moment époustoufflant où les éléments déchaînés troublent un repas que l'homme et la femme tentent dérisoirement de poursuivre. Le thème de l'extinction ponctue ainsi la trame dramatique de *Dimanche*. Animaux et humains disparaissent : l'ourson, un flamand, l'aïeule, le cameraman, une journaliste dans un ouragan et une autre dans l'immense vague d'un tsunami.

La complexité d'une mécanique scénique brillamment utilisée fait en sorte que le spectacle s'achève dans un simple couloir de lumière créant un monde sous-marin où flottent personnages, objets du quotidien et animaux marins, ces derniers comme survivants ultimes d'un monde envahi par les eaux. La pièce pourrait être le scénario d'un cataclysme planétaire, mais rappelle surtout que les humains sont soumis aux éléments. Les images puissantes créées par les artistes de Chaliwaté et Focus émeuvent. Avec des

corps-paysages aux mains-calmars et à l'aide de manipulations expertes, ainsi que les drôleries et le jeu physique remarquables, le pouvoir d'évocation des arts de la marionnette ravit et laisse une empreinte profonde sur le public.

## Dimanche

Écriture et mise en scène : Julie Tenret, Sicaire Durieux et Sandrine Heyraud. Interprétation : Sandrine Heyraud, Sicaire Durieux et Julie Tenret. Marionnettes : WAW! Studios/Joachim Jannin. Collaboration Marionnettes : Jean-Raymond Brassinne, Emmanuel Chessa, Aurélie Deloche et Gaëlle Marras. Scénographie : Zoé Tenret Construction décors : Zoé Tenret, Bruno Mortaignie (LS Diffusion), Sébastien Boucherit et Sébastien Munck. Création lumière : Guillaume Toussaint Fromentin. Création sonore : Brice Cannavo. Regard extérieur : Alana Osbourne. Réalisation vidéo et direction photographique : Tristan Galand. Premier assistant caméra : Alexandre Cabanne. Chef machiniste : Hatuey Suarez. Prise de vue sous-marine : Alexandra Brixy. Prise de vue vidéo Journal télévisé : Tom Gineyts. Postproduction vidéo : Paul Jadoul. Son vidéo : Jeff Levillain (Studio Chocolat-noisette) et Roland Voglaire (Boxon Studio). Aide costumes : Fanny Boizard. Direction technique : Léonard Clarys. Régie : Léonard Clarys, Isabelle Derr, Hugues Girard, Nicolas Ghion, David Alonso Morillo, Baptiste Leclere et Britte van Meurs. Présenté dans le cadre du Festival de Casteliers les 5 et 6 mars 2025.

TAGS • À L'AFFICHE

## ARTICLE PRÉCÉDENT

# JEU, revue de théâtre

À propos

S'abonner

Anciens numéros

Annoncer

Théâtre

Danse

Cirque

Jeunes publics



Accueil > Scène > Marionnettes

# Des marionnettes animales mettent à nu les effets de la catastrophe climatique

Le Festival international de Casteliers jusqu'au 9 mars



par **Jacqueline van de Geer** — 6 mars 2025 en Marionnettes, Scène

Temps de lecture: 2 mins lecture



LES  
JACK  
LES CONCERTS  
CABARET CHIC  
Wed, Mar 12, 2025 07:00 PM  
Le Balcon, 463 Saint-Catherine O  
BUY NOW

Legal Notice

DAY WEEK MONTH  
March 11 All



Le spectacle d'ouverture de la 20e édition du Festival international de Casteliers, intitulé *Dimanche*, a été un véritable triomphe ! Si bien que le **Théâtre Outremont** affichait complet, témoignant de l'engouement suscité par cette œuvre magistrale de la **Cie Focus** et de la **Cie Chaliwaté**, tout droit venues de Belgique.



Un spectacle sans paroles, mais riche en émotions, où l'ingéniosité scénique, la vidéo et l'humour se sont mêlés pour aborder avec brio la thématique du changement climatique. Pendant 75 minutes, les [marionnettes](#) animales vulnérables exposent les effets de la catastrophe climatique.

Dès les premières scènes, nous sommes transportés dans l'Arctique, aux côtés de trois documentaristes (les talentueux **Julie Tenret**, **Sicaire Durieux** et **Sandrine Heyraud**) qui nous offrent des moments de pure magie, avec des marionnettes miniatures et des gros plans saisissants, le tout sur les notes entraînantes de « 50 Ways to Leave Your Lover » de **Paul Simon**.

La tragédie qui a suivi, avec cet ours polaire et son ourson sur un iceberg qui se fissure, a été d'une puissance émotionnelle inouïe.

Puis, on nous a plongés dans un univers où les effets du changement climatique se font sentir de manière tangible, dans une maison familiale où le quotidien est bouleversé par des événements aussi drôles qu'alarmants.

Un oiseau qui s'écrase, une chaleur insupportable, un vent déchaîné... Le tout servi par des acrobaties impressionnantes et un appel vibrant à prendre conscience de la situation.



#### Recommandée



#### Nouvel événement intitulé Le Café impressionniste impressionniste

0 PARTAGES

02  
Entrevue :  
Rockfort, ...  
1 PARTA

03  
David Latu  
lune  
0 PARTA

«La magie

Annonce diffusée par Google

Options relatives aux annonces

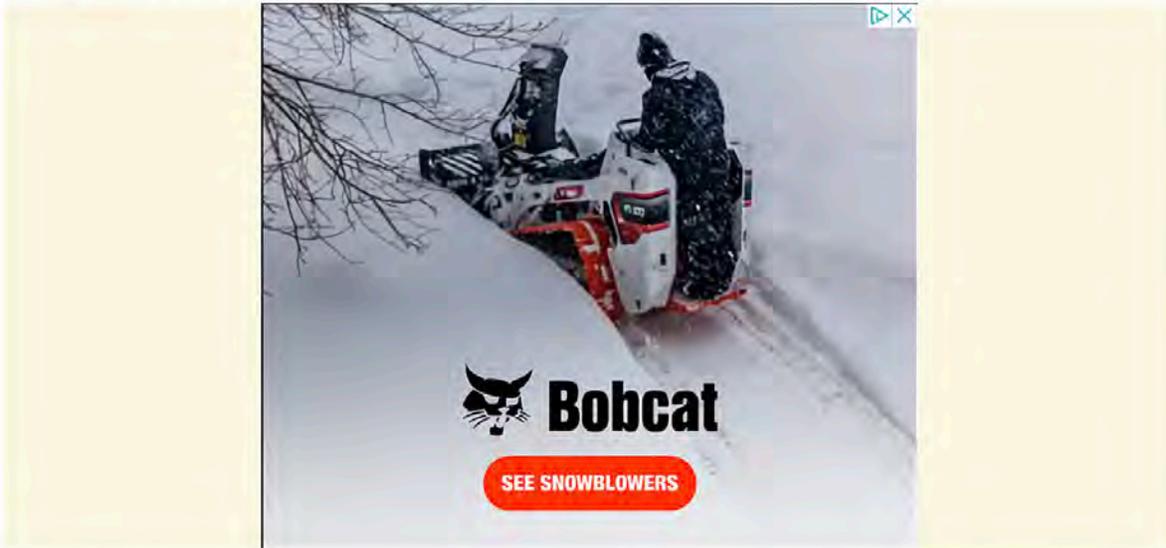
Envoyer un commentaire

Pourquoi cette annonce ?

« **Dimanche** » est un spectacle poignant, d'une beauté et d'une drôlerie exceptionnelles, interprété par une distribution hors pair. Un véritable coup de cœur, qui nous a captivés du début à la fin !

Et ce n'est pas tout ! Le Festival international de Casteliers nous offre une programmation extraordinaire jusqu'au 9 mars, avec des spectacles venus du monde entier et pour tous les goûts ! Une semaine de pur bonheur pour les amoureux des arts de la [marionnette](#) !

<https://festival.casteliers.ca/le-festival/>



Étiquettes: Cie Chaliwaté Cie Focus Festival international de Casteliers Jacqueline vande Geer Julie Tenret lesartze Sandrine Heyraud Sicaire Durieux Théâtre Outremont



### Jacqueline van de Geer

Jacqueline van de Geer est Néerlandaise et elle choisit de s'installer à Montréal en août 2005. Née à Rotterdam, ville bombardée à deux reprises pendant la Deuxième guerre mondiale, elle a grandi dans une cité qui a toujours été en cours de reconstruction ce qui lui a appris à faire beaucoup avec presque rien. Et cela est devenu son approche dans la pratique. Elle travaille dans le milieu des arts performatifs et elle écrit sur ses passions: le théâtre, la musique et l'art.

### Reliés Pages



Annonce diffusée par Google

[Options relatives aux annonces](#)

[Envoyer un commentaire](#)

[Pourquoi cette annonce ?](#)

BUY NOW

Legal Notice

DAY

March 11

Ba

BALLOO  
(1PM -

Tue, Mar 11, 20

Ace Mission Stud

BUY NOW

### Recommandée



Nouvel événer  
intitulé Le Cafe  
impressionnis  
impressionnis

0 PARTAGES

02

Entrevue  
Rockfort

1 PART

- PUBLICITÉ -



ACCUEIL ▾

CULTUREL ▾

POLITIQUE /  
ÉCONOMIE ▾

SCIENCE ▾

SOCIÉTÉ ▾

TECHNO  
/ JEUX ▾

PODCASTS ▾

ENCOURAGEZ  
PIEUVREAccueil » Culturel » Théâtre / Cirque » [Vagues, l'histoire d'eau de Mélanie](#)

Photo: Caroline Perron

VOUS CHERCHEZ UN CONTENU?

Rechercher...

RECHERCHER

- PUBLICITÉ -

## Vagues, l'histoire d'eau de Mélanie

0

PAR SOPHIE JAMA LE 7 MARS 2025

THÉÂTRE / CIRQUE

**Notre rapport à cet élément indispensable à la vie qu'est l'eau, varie selon notre vécu. Dans l'existence de Mélanie, l'eau a toujours été omniprésente. Ses premiers souvenirs évoquent un bain que lui donna sa grand-mère dans un évier de cuisine, puis c'est toute une succession d'événements qui la mènent à jouer les pirates sur le bateau de ses parents et finalement sous l'eau comme adepte de la plongée sous-marine.**

Dans le cadre du 20<sup>e</sup> festival Les Casteliers, *Vagues* propose le récit autobiographique de Mélanie Baillaigé sur le thème de l'eau, récit sollicité par Amélie Poirier, sa compagne de création.

Mais comment montrer toute cette eau sur la scène d'un théâtre? C'est le premier des défis auxquels les deux artistes ont été confrontées. Adeptes du 11<sup>e</sup> art qu'est l'art de la marionnette, elles ont l'idée de faire voir une étendue d'eau composée de grands miroirs sans tain flexibles et d'autres plaques de formes similaires de couleur bleue, pour évoquer la substance transparente de l'eau.

Sorte de Tangram géant – ce genre de puzzle chinois qui permet de composer de multiples images –, les plaques flexibles et facilement déplaçables couvrent le sol pour être transformées, sous les mains de l'artiste, en différents éléments marins ou autres, et ainsi illustrer son discours. Celui-ci

ABONNEZ-VOUS À L'INFOLETTRE!

Adresse courriel

est la plupart du temps enregistré. L'artiste, presque toujours seule sur scène, chorégraphie ses gestes pendant qu'elle se raconte sur un fond musical envoûtant. Apparaissent sous nos yeux les habitants de l'eau, raie, baleine et autre requin...

Ce dernier animal symbolise tout ce qui est effrayant dans l'eau. Car Mélanie entretient un rapport ambivalent avec la substance. L'eau est à la fois l'élément qui la fait vivre, mais aussi celui qui l'attire vers sa perte.

L'ivresse des profondeurs est un sentiment que l'on risque vraiment d'éprouver lors de la pratique de la plongée. Parmi les différentes péripéties racontées, celle où la protagoniste raconte comment elle s'est retrouvée en manque d'oxygène est la plus glaçante. Non sans humour, elle prend du recul sur la manière dont elle a réagi, et finit par s'interroger, interroger sa complice et en substance interroger tout le public sur ce que sont nos requins intérieurs...

*Vagues*

Production : Synthèse Additive, en coproduction avec les Nouveaux Ballets

Écriture et conception : Amélie Poirier et Mélanie Baillaigé

Mise en scène : Amélie Poirier

Interprétation et scénographie : Mélanie Baillaigé

Création sonore : Anne Lepère

*Vagues*, dans le cadre du 20<sup>e</sup> festival Les Casteliers, le 6 mars 2025 au Théâtre aux Écuries, à Montréal

**[Abonnez-vous à notre infolettre tentaculaire](#)**

**[Encouragez-nous pour le prix d'un café](#)**

PARTAGEZ



#### ARTICLES SIMILAIRES



7 MARS 2025

**La 29e Rencontre théâtre ados: dialogues sur fond de fin d'époque**



7 MARS 2025

**Créatures, quelque chose comme une « expérience » théâtrale**



2 MARS 2025

**Corps ouverts: une réflexion décalée sur le monde médical et ses patients**




SUIVEZ-NOUS



DOSSIERS SPÉCIAUX

[Image+Nation](#)

[RIDM](#)

[Cinémania](#)

[Maison-Blanche 2024](#)

NOS PODCASTS

[Entretiens journalistiques](#)

[Rembobinage](#)

[Des nouvelles de l'Oncle Sam](#)

[SVGA](#)

[Pixels et préjugés](#)

[Heure supplémentaire](#)

[Dans les coulisses de...](#)

- PUBLICITÉ -

RÉCEMMENT PUBLIÉ

CRITIQUES

## Festival de Casteliers : Théâtres de matières



PAR SOPHIE POULIOT

6 MARS 2025



© Cynthia Dupuis

### Âmes sœurs : Moment d'émerveillement

Dans un costume marionnettique fait d'une tête surdimensionnée et d'un tronc potelé duquel sortent ses propres bras et jambes, l'artiste visuelle et théâtrale Magali Chouinard

campe une fillette – les proportions des membres et du costume s’arrimant à la morphologie typique de la petite enfance – qui laisse libre cours à sa curiosité, à sa créativité et à sa fascination au cœur de la nature. Traînant sur un ruisseau (imaginaire) un nid dont émerge un arbre, cette singulière (et muette) protagoniste rencontre diverses créatures du règne animal auxquelles son interprète donnera vie. Les oiseaux, le lièvre, l’escargot, la tortue ainsi qu’un superbe et colossal cervidé – opéré par le complice Frédéric Jeanrie – qui, grâce à un système de fils, piaffe des sabots arrière et remue l’oreille, ne manquent pas de charmer spectateurs et spectatrices de tous âges.

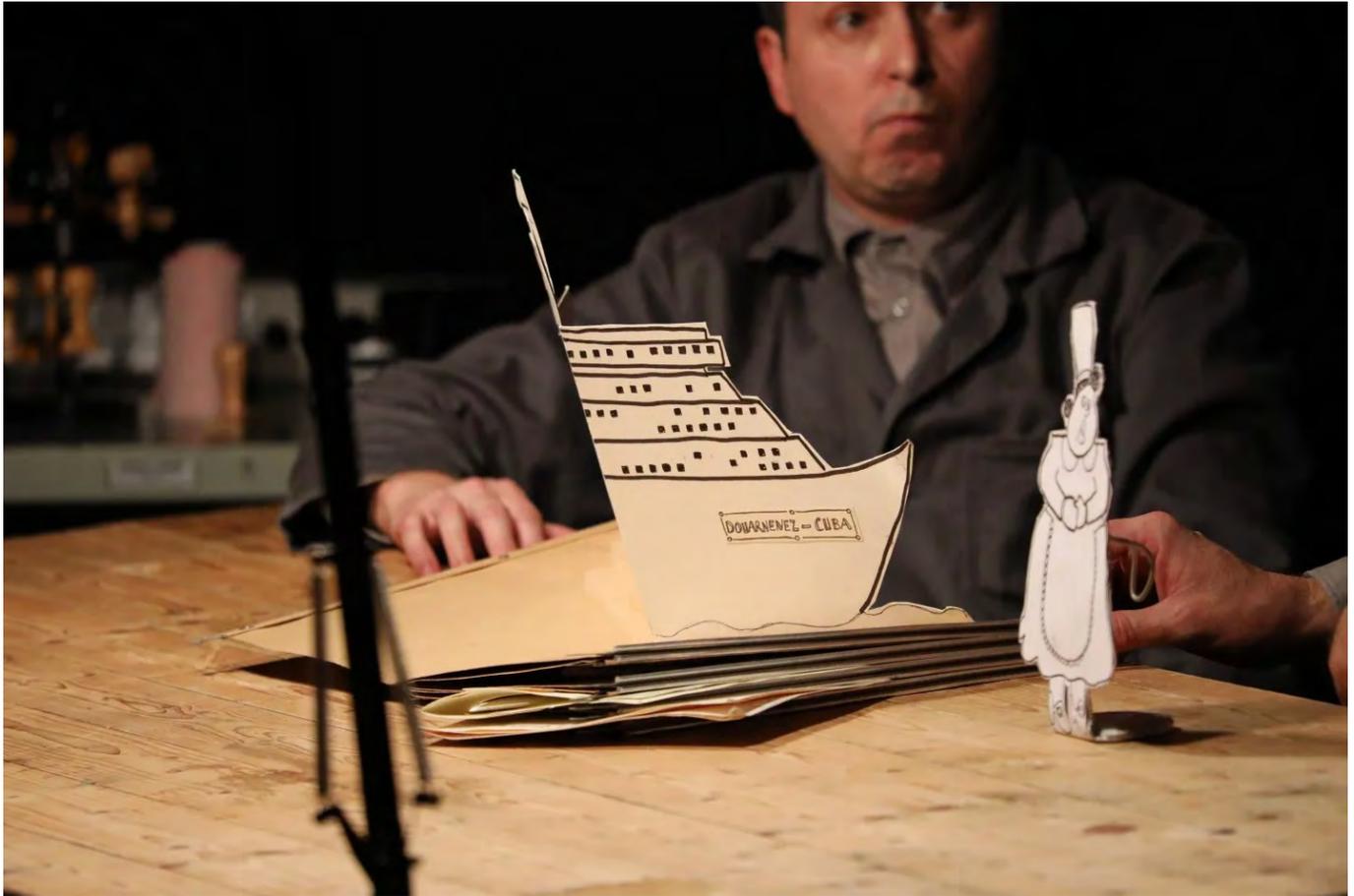
Précisons que cet univers esthétique complexe (chaque détail de la scénographie recèle son ou ses usages insoupçonnés) et soigné (tout y est magnifique, de l’arbre aux visages d’animaux), entièrement en noir et blanc, bien qu’en constante évolution, propose des compositions picturales d’une imparable harmonie. Ce tableau vivant est complété par une trame sonore riche de battements d’ailes (qui font se tourner les petites têtes, dans le public, à la recherche des voltigeurs qu’ils suggèrent), de coassements, de stridulations et de clapotis. Il y a bien eu, lors de la première représentation, quelques défauts de synchronicité entre les sons et les actions (une chute dans l’eau, suivis de quelques secondes par le bruit d’éclaboussures qu’elle est censée engendrer, par exemple), mais cela rentrera sans aucun doute dans l’ordre au fil du temps. Il en va de même de la jupe de brindilles, qui refusait obstinément de rester sur le corps de l’héroïne. Autre bémol, un peu plus sérieux, dans ce superbe spectacle à un cheveu – pour ne pas dire un poil – du sublime : l’interpellation d’un membre du public, qui vient faire quelques mouvements sur scène, brise non seulement la cohérence visuelle en mille et une nuances de gris régnant sur l’aire de jeu, mais aussi la magie de ce microcosme hors du temps dans lequel il fait si bon s’échapper. On ne peut d’ailleurs que se réjouir viscéralement du fait que l’on offre à une jeunesse souvent surstimulée un asile de lenteur, un éden de découvertes, une oasis d’émerveillement.

## Âmes sœurs

Conception, scénographie et interprétation : Magali Chouinard. Mise en scène : Magali Chouinard, Myriame Larose et Karine St-Arnaud. Assistance à la scénographie : Marie Muyard et Les ateliers Sylvain Racine. Manipulation : Frédéric Jeanrie. Environnement sonore : Julien-Robert Legault-Salvail. Éclairages et spatialisation sonore : Varnen

Pareanan. Une production de Magali Chouinard, présentée, à l'occasion du Festival de Casteliers, à L'Illusion, théâtre de marionnettes du 26 février au 6 mars 2025.

## Un océan d'amour : Naufrage en papier



© Stéphane Michel

C'est avec doigté et inventivité que les artistes de la compagnie française La Salamandre raconte, en théâtre d'objets (pour ne pas dire de papier) et sans paroles, l'histoire d'un pêcheur perdu en mer et de sa dulcinée éperdue d'inquiétude, qui ira jusqu'à Cuba pour tenter de le retrouver. Cette histoire est celle de la bande dessinée éponyme de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione, telle qu'adaptée et mise en scène par Denis Athimon. Si tous les clins d'œil que comportent la production n'apparaissent pas nécessairement limpides, certains ravissent, comme cette variation sur l'échelle, où l'esquif de l'égaré devient de plus en plus petit à mesure que la perspective sur sa perte dans

l'immensité de l'océan s'élargit.

On appréciera, en outre, le jeu comique des irrésistibles acteurs-manipulateurs Samuel Lepetit et Christophe Martin – dont la dynamique rappelle un peu celle du clown blanc et de l'auguste – qui se superpose à l'action se déroulant sur la table à laquelle ils sont assis. Celle-ci verra son panneau avant se transformer en écran d'ombres chinoises illustrant les fonds marins. Une autre jolie idée. La trame sonore, faite de bruits buccaux produits en direct et de grands airs classiques aux envolées épiques, entre autres, concourt aussi au charme de l'ensemble. Néanmoins, longueurs et itérations laissent l'impression que le matériau narratif manque pour nourrir ce périple de 50 minutes et captiver l'auditoire tout du long. Les démêlés avec des pirates et une créature aquatique sanguinaire, ainsi que de véritables explosions constituent tout de même des péripéties efficaces. Et toute cette exaltation, de même que la poésie que recèle ce spectacle repose, en guise de matière principale, sur le papier, dont la fragilité n'est pas sans évoquer celle du bonheur, voire de la vie humaine.

## Un océan d'amour

Texte : Denis Athimon, d'après la bande dessinée de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione.  
Mise en scène : Denis Athimon. Avec Samuel Lepetit et Christophe Martin. Une production de La Salamandre, présentée, à l'occasion du Festival Gourmand d'arts vivants, au théâtre de la Ville le 5 mars et, à l'occasion du Festival de Casteliers, à L'Illusion, théâtre de marionnettes du 7 au 9 mars 2025.

TAGS • À L'AFFICHE

ARTICLE PRÉCÉDENT

**JEU, revue de théâtre**

LA  
PRESSE

ARTS

Suggestions culturelles

# Des plans pour le week-end



PHOTO BOGDAN BATRINU, FOURNIE PAR LES PRODUCTIONS DE L'ÉPOPÉE

*Star Wârs d'icitte : Un Sith et son péché* est présenté du 6 au 8 mars, au Théâtre MainLine.

# Quoi voir, quoi faire ce week-end ? Voici les suggestions culturelles de nos journalistes.

Publié à 9 h 00

La Presse

## UN STAR WARS SATIRIQUE ET MUSICAL SUR SCÈNE

Après le vaste succès de Star Wars, une parodie musicale, Les productions de l'Épopée contre-attaquent avec Star Wârs d'icitte : Un Sith et son péché. Voici le synopsis de ce spectacle musical humoristique : « Alors qu'une usine de sacs en plastique ultrapolluante (l'Étoile de la mort) menace de détruire la galaxie, Obi-Wan, Luke, Leia et Han Solo s'activent pour l'en empêcher ». Créé sous la forme d'un juke-box théâtral, le spectacle promet des chansons populaires « star warsées », des numéros de danse et de grands discours déjantés. Star Wârs d'icitte est présenté du 6 au 8 mars, au Théâtre MainLine, à Montréal. Des représentations sont aussi prévues l'été prochain dans le cadre du Longueuil Comique Fest et du Festival Fantasia.

— Pascal LeBlanc, *La Presse*

**[Au Théâtre MainLine, du 6 au 8 mars](#)**

[Consultez le site du Théâtre MainLine](#)

## LÉGENDES ABÉNAKISES AU FESTIVAL

## INTERNATIONAL DE CASTELIERS



PHOTO KEVIN CALIXTE, FOURNIE PAR LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE CASTELIERS

### *Nanatasis – Opéra en trois légendes*

---

La 20<sup>e</sup> édition du Festival international de Casteliers se poursuit jusqu'au 9 mars. Ce rendez-vous consacré à l'art de la marionnette propose des spectacles pour les adultes, mais aussi pour le jeune public. Ce week-end, les enfants de 6 ans et plus sont invités à découvrir trois légendes traditionnelles abénakises à travers la pièce *Nanatasis – Opéra en trois légendes*, créée par la conteuse Nicole O'Bomsawin et la compositrice Alejandra Odgers. Sur scène, quatre marionnettistes et onze musiciens donnent vie à ces histoires qui parlent notamment de la création du monde et de la danse des saisons.

— Véronique Larocque, *La Presse*

[Accueil](#) | [Culture](#)

# VAGUES, un spectacle où fusionnent matière, image et mouvement

Le premier spectacle solo de Mélanie Baillaigé est présenté au Festival international de marionnettes de Casteliers.

[CULTURE](#) [ARTS](#) [SCIENCES HUMAINES](#) [ÉTUDIANTS](#) [DIPLÔMÉS](#)[f](#) [w](#) [x](#) [in](#) [...](#)

À la frontière entre le documentaire, le mouvement et l'objet, *VAGUES* invite à descendre dans l'intimité d'une créatrice et de sa relation singulière avec l'eau. Photo: Caroline Perron

**Par Jean-François Ducharme**

4 mars 2025 à 8 h 41

Le parcours de Mélanie Baillairgé (B.A. design graphique, 1998; DESS en théâtre de marionnettes contemporain, 2022) est plutôt atypique. Après des études en design graphique, elle a travaillé durant près de 20 ans comme illustratrice, autrice et designer dans des agences de publicité et des boîtes de design. Au tournant des années 2020, elle effectue un virage professionnel et s'inscrit au [DESS en théâtre de marionnettes contemporain](#), avant d'amorcer un baccalauréat en psychologie à l'UQAM.

Le 6 mars prochain, elle présentera [VAGUES](#), son premier spectacle solo - conçu avec Amélie Poirier, elle aussi diplômée du DESS en théâtre de marionnettes contemporain - dans le cadre du 20<sup>e</sup> Festival international de Casteliers, un festival voué aux arts de la marionnette qui se déroule dans divers lieux culturels montréalais et qui accueille des créations venues du Canada, de la France, de la Belgique et de la Tchéquie. À la frontière entre le documentaire, le mouvement et l'objet, *VAGUES* invite à descendre dans l'intimité d'une créatrice et de sa relation singulière avec l'eau. Pour raconter cette relation, un «lac» circulaire de miroirs sans tain jonchent le sol. Ces miroirs impudiques donnent vie à cette histoire d'eau envoutante. «Le spectacle se déroulera par vagues, alternant les sujets légers et les sujets plus profonds, comme la quête identitaire, l'abandon et le suicide», mentionne Mélanie Baillairgé.

### Projet de fin d'études

*VAGUES* est la continuité du projet de fin d'études que les deux artistes ont réalisé durant le DESS. Ce programme, unique au Canada, forme des artistes dans toutes les facettes du théâtre de marionnettes, de la conception à la mise en scène. Il se distingue par son approche pratique, avec des ateliers animés par des artistes reconnus provenant des quatre coins du monde.

Le contenu de *VAGUES* a été élaboré à partir d'entrevues sur des questions d'ordre sociologique et psychologique qu'Amélie Poirier a réalisées sur Zoom avec Mélanie Baillairgé, pendant la pandémie de COVID-19. Amélie se trouvait alors en France et Mélanie à Montréal. «Dans la première partie du spectacle, Mélanie est assujettie à mes questions, précise Amélie Poirier. Puis, dans la seconde partie, elle reprend le pouvoir sur sa narration. Le début s'apparente à du théâtre documentaire, puis nous avons créé une dramaturgie qui permet de mettre en relation des actions performatives, des objets et des matériaux.»

Bien que le spectacle se déroule dans le cadre d'un festival de marionnettes, on ne verra pas de véritables marionnettes durant la pièce. «On retrouvera certains éléments figuratifs et une attention particulière sera portée à la manipulation d'objets, mais *VAGUES* évoquera les arts de la marionnette dans un sens plus large», soulignent les deux artistes.

Mélanie Baillairgé ajoute que ses études en psychologie, entamées il y a deux ans, lui apportent un nouvel éclairage sur sa pièce. «Les notions apprises dans les cours me permettent de nommer des choses qui existaient déjà, de les contextualiser, précise l'artiste. Ce que j'ai hâte de découvrir, c'est comment l'écoute de ce spectacle va résonner pour les spectateurs qui accueillent ces vagues.»

La professeure de l'École supérieure de théâtre Dinaïg Stall, directrice du DESS en théâtre de marionnettes contemporain, a été conseillère dramaturgique pour le spectacle. *VAGUES* est présenté à 15 h et à 19 h au Théâtre Aux Écuries. Les billets sont en vente sur le [site du festival](#).

# LEDEVOIR

## «L'enfant mascara», la part de lumière



Photo: Kalimba Les comédiens KENZA Deba, Camilles aka Soul of Bear et Antonin Vanneville dans la pièce «L'enfant mascara» adaptée du roman de Simon Boulerice

### Marie Fradette

Collaboratrice

Publié à 0h00 Mis à jour à 9h27  
Théâtre

Il y a d'abord ce drame, ce meurtre transphobe survenu dans une école secondaire aux États-Unis en 2008. Puis, Simon Boulerice, en 2016, qui s'inspire de cette tragédie pour en faire jaillir la lumière dans *L'enfant mascara* (Leméac). Et, comme une façon de prendre part à la suite du monde, la metteuse en scène Caroline Guyot, happée et touchée par les mots de l'auteur, adapte le roman au théâtre dans une proposition qui allie marionnettes, théâtre d'objets et krump.

« Un jour, il fera frais, mais beau, et tu sortiras de prison. [...] Ce sera une journée peu venteuse [...] Une étrange brise [...] soulèvera ton léger manteau, comme un pneumatique que l'on gonfle à la pompe. Tu croiras à une présence magique — à un ange gardien ? — et tu auras raison. Tu comprendras que c'est moi qui veille sur toi, pour ta nouvelle vie qui s'entamera alors. » C'est ce pardon, cette force et cet amour inconditionnel portés par Leticia, née Larry King, personnage de Simon Boulerice, que Caroline Guyot voulait transposer sur la scène. Jointe chez elle, à Lille, la metteuse en scène raconte l'importance qu'a été pour elle, dès le début de ce projet, de creuser ces thèmes afin d'ouvrir vers cette chose plus universelle qui est l'acte d'aimer. « Qu'est-ce que c'est, aimer ? Comment on aime ? Est-ce que l'amour est réciproque ? Est-ce qu'une personne qui ne m'aime pas peut, un jour, tomber amoureuse de moi ? Et puis, qui je suis ? » Voilà autant de questions qui ont habité Caroline Guyot, mais auxquelles elle n'a pas répondu en solo. « Je me suis demandé comment traverser cette histoire sans venir poser une vision d'adulte avec ses propres souvenirs. Donc, pour ça, j'ai souhaité vraiment travailler avec des adolescents. » Deux groupes de jeunes, québécois et français, ont donc été créés pour accompagner la metteuse en scène et toute l'équipe de Barbaque dans le projet. Les adolescents ont ainsi été présents à chaque étape de la création. Ils ont assuré une présence participative essentielle afin d'offrir une proposition des plus adaptées à l'adolescence.

## Évoquer la tragédie

Afin de raconter cette histoire tragique vécue dans une école secondaire, Caroline Guyot a opté pour l'évocation laissant place à une forme poétique du sujet. « Parfois, j'ai peut-être amoindri la violence qu'il peut y avoir dans certains passages du roman [...] Elle est présente, on la comprend, mais elle n'est jamais entendue. Je n'avais pas besoin de ça », dit-elle. La présence de Brandon, le responsable du drame, est ainsi perceptible de manière subtile. « Il y a une seule phrase de lui, mais qui est trafiquée, tordue, fantomatique. Il est vraiment dans un autre espace [...] Je voulais qu'on soit centrés autour de ce personnage flamboyant qu'est Leticia et qu'on la suive, elle, à travers son histoire », explique Caroline Guyot. Ainsi, sans jamais présenter la violence ni la mort de manière frontale, elle s'assure néanmoins de les symboliser parfois avec la couleur, avec les vêtements — personnage en soi de la pièce — dans une scénographie garnie de textiles.



Photo: Kalimba

Une scène de la pièce «L'enfant mascara»

Les autres personnages, que ce soient la mère, l'amie, ou même Leticia, ne sont jamais incarnés concrètement, ce qui permet de laisser place non seulement à l'évocation, mais aussi à la liberté d'être. « La maman, par exemple, c'est une robe sur un mannequin articulé, Brandon c'est un *hoodie* avec une capuche noire qui n'a pas de visage [...] La marionnette permet justement d'être désincarné. Et ma principale préoccupation était de ne pas incarner le personnage de Leticia, mais de lui donner plein de corps, plein de voix, plein de visages [...] », raconte Caroline Guyot. Pour ajouter à cette symbolique, la musique s'insinue de façon importante dans cette mise en scène, notamment celle de Camilles Cario, une « artiste » dont le travail est très engagé et politique, tout comme la danse, plus particulièrement le krump, menée ici par Kenza Deba. Caroline Guyot a tout de suite vu des liens à faire entre cette danse urbaine revendicatrice apparue au début des années 2000 à Los Angeles et ce contexte dans lequel se trouve Leticia.

## Le côté solaire

La metteuse en scène a ainsi opté pour le côté lumineux du roman, sur le courage de cette héroïne qui se tient debout, qui avance à petits pas confiants dans un monde qui se referme sur lui-même. À l'instar de Simon Boulerice, qui insiste sur le pardon et l'amour, Caroline Guyot a pris parti pour cette

part solaire du roman. « C'est ce qui était important pour moi. C'était d'être [dans l'idée] que l'amour peut sauver l'humanité [...] C'est sans doute très naïf en 2025, mais, en même temps, je me dis que, si on ne s'accroche pas à ça, je ne sais pas ce qui nous reste [...] Donc, continuons à croire que l'amour peut nous sauver et nous garder humains. »

Et le théâtre garde assurément cette capacité à mener l'humain vers la lumière. Elle espère ainsi que cette pièce pourra remuer les esprits, parce que le théâtre — et c'est de cette façon qu'elle essaie de construire son travail — « c'est bousculer et faire entrer du vent frais dans une maison chauffée ».

---

*Une version précédente de ce texte, qui mentionnait l'œuvre de Camille Étienne au sein de la musique dans la mise en scène de L'enfant mascara, a été corrigée. Il s'agissait de Camilles Cario.*

## À voir aussi pendant le Festival international de Casteliers

Depuis l'enfance sur un bateau jusqu'à ses liens plus troubles et envoûtants entretenus avec l'eau, une créatrice raconte son rapport à l'élément. Écrit et mis en scène par Amélie Poirier, **Vagues** est une proposition qui unit documentaire, mouvement et objet, dont le miroir, composante maîtresse de cette mise en scène. Interprété par Mélanie Baillaigé, le spectacle, produit par Synthèse Additive en coproduction avec les Nouveaux Ballets, sera présenté en première le 6 mars au théâtre Aux Écuries. 14 ans et plus.

Fidèle à ses habitudes, un pêcheur s'avance dans la grande bleue. Mais un jour, un immense bateau de pêche le capture. Inquiète de ne pas voir son mari revenir, l'épouse prend la mer à son tour dans l'espoir de retrouver son bien-aimé. Écrit et mis en scène par Denis Athimon, **Un océan d'amour** est un spectacle sans paroles inspiré de la bande dessinée du même nom de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione. Interprété par Samuel Lepetit et Christophe Martin, le spectacle sera présenté les 7, 8 et 9 mars à L'illusion. 7 ans et plus.

Les plus petits pourront se plonger dans l'univers de **Nanatasis — Opéra en trois légendes**, un spectacle qui allie musique, marionnettes, le tout sur fond de légendes abénaquises. Créée par Nicole O'Bomsawin et Alejandra Odgers, la proposition regroupe 11 musiciens et 4 marionnettistes unis dans cette histoire sur l'origine du monde peuplée de personnages étonnants et de saisons qui s'étirent. Mis en scène et scénographié par Troy Hourie, produit par Musique 3 Femmes, le tout sera présenté en première les 8 et 9 mars au théâtre Outremont. 6 ans et plus.

## Suggérés pour vous



THÉÂTRE

20<sup>e</sup> Festival international de Casteliers

# La marionnette dans tous ses états



PHOTO ALICE PIEMME, FOURNIE PAR LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE CASTELIERS

Venu de Belgique, le spectacle *Dimanche* ouvre le festival.

**Le Festival international de Casteliers, consacré à l'art de la marionnette contemporaine, célèbre cette année son 20<sup>e</sup> anniversaire. Sa programmation rassemble une vingtaine de spectacles et d'activités. Morceaux choisis.**

Publié à 1 h 48



**STÉPHANIE MORIN**  
La Presse



## L'évènement

**S'accrocher à ce qui reste**



PHOTO ALICE PIEMME, FOURNIE PAR LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE CASTELIERS

Le spectacle *Dimanche* entremêle théâtre gestuel, objets, marionnettes, miniatures et vidéo.

---

Le Festival s'ouvre avec un spectacle à grand déploiement venu de Belgique et intitulé *Dimanche*. Ici, théâtre gestuel, objets, marionnettes, miniatures et vidéo sont mis à profit pour raconter les histoires parallèles de trois reporters en tournage animalier et d'une famille qui tente de préserver ce qui lui reste d'habitudes lors d'un repas dominical. Un « décor aux mille trouvailles rappelant l'univers cinématographique de Wes Anderson » sert d'écrin à ce spectacle sans paroles qui s'annonce poétique et troublant. Pour les 12 ans et plus.

**Au Théâtre Outremont, les 5 et 6 mars**

## **On est intrigués**

**De la BD à la scène**

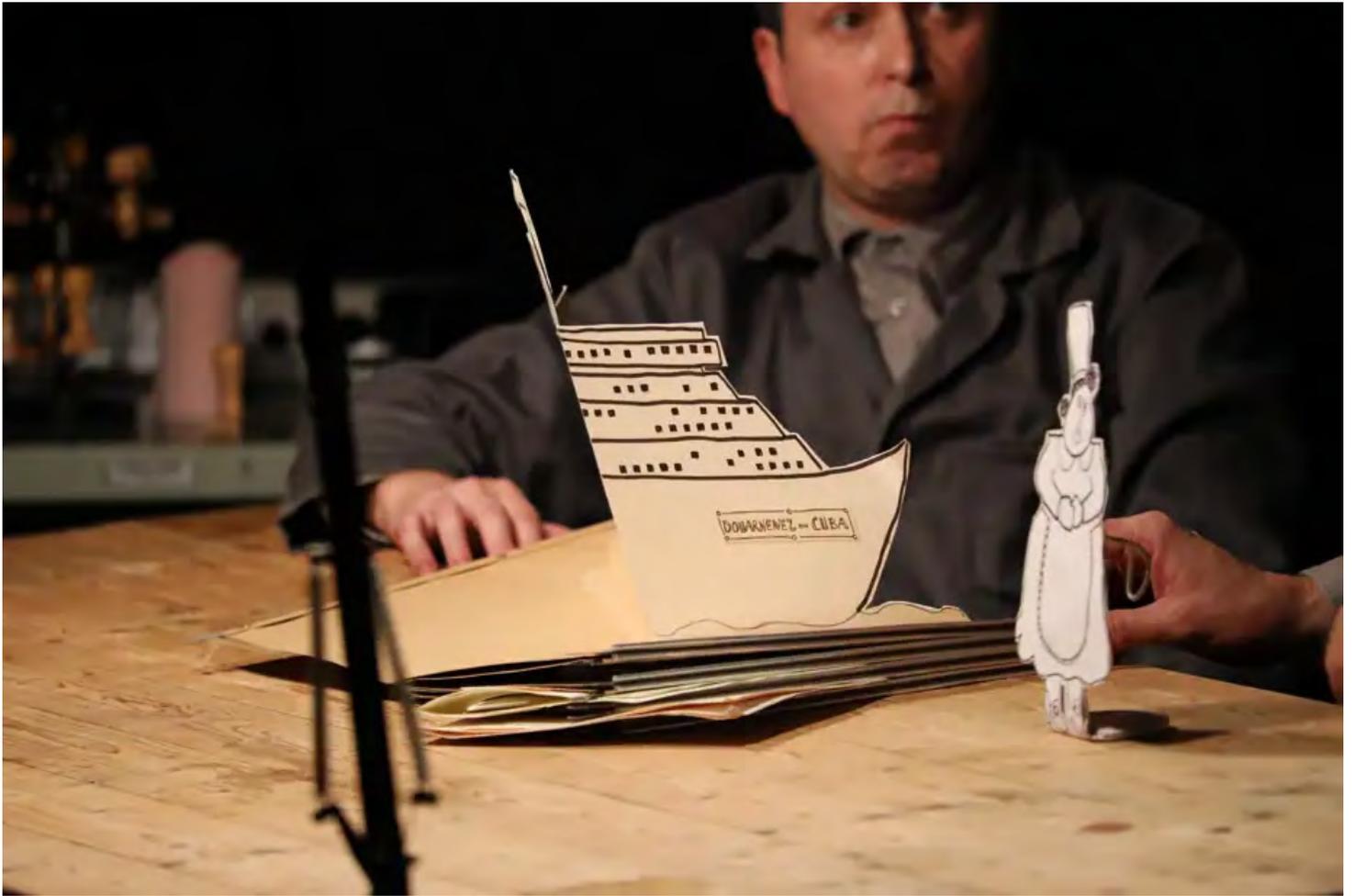


PHOTO STÉPHANE MICHEL, FOURNIE PAR LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE CASTELIERS

Le spectacle *Un océan d'amour* est tiré d'une bande dessinée.

La bande dessinée *Un océan d'amour* (signée par Lupano et Grégory Panaccione) m'a ravie à sa sortie en 2014. Voici que le collectif français La Salamandre adapte en théâtre d'objet et de papier ce récit débordant de tendresse. Ce spectacle sans paroles, mais accompagné de bruitages inusités, aborde avec humour les thèmes de l'amour, du courage, de la pollution et de la société de consommation. Pour les 7 ans et plus.

**Le 9 mars à L'Illusion, Théâtre de marionnettes**

**Et aussi**

## Le Québec s'illustre



PHOTO CAROLINE ROUSSEAU, FOURNIE PAR LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE CASTELIERS

Jocelyn Sioui propose *Frétilant et agile*, un spectacle destiné aux 12 ans et plus, qui met en vedette un improbable héros wendat.

Les artistes québécois ne sont pas en reste lors de cette édition anniversaire avec pas moins de huit productions et coproductions qui font écho à leur talent. Ainsi, le roman *L'enfant mascara*, de Simon Boulerice, s'amène sur scène pour raconter une histoire vraie de transphobie. Jocelyn Sioui, qui nous a donné le très beau spectacle *Mononk Jules* revient avec *Frétilant et agile*, qui met en vedette un improbable héros wendat. *Âmes sœurs*, de son côté, plonge les 5 ans et plus dans

DERNIER NUMÉRO JEU 193 · MATÉRIAUX

## Vingt ans de Casteliers : tout au profit de la marionnette



PAR RAYMOND BERTIN

12 FÉVRIER 2025



**L'organisme Casteliers, dont les activités et le rayonnement dépassent la seule tenue d'un festival printanier particulièrement couru, célèbre son 20<sup>e</sup> anniversaire en mars 2025. Retour sur une initiative rassembleuse, probante, et essentielle.**

Durer deux décennies représente un défi de plus en plus difficile, dans le contexte actuel – celui d'après une pandémie dont on ne se remet toujours pas –, pour les compagnies

artistiques de tous horizons. Que dire alors d'un festival niché comme celui de Casteliers, qui vit nécessairement du travail de tous ces créateurs et créatrices œuvrant au jour le jour avec passion, résilience et détermination ? La vérité, c'est que cet événement n'a existé et ne se maintient qu'avec pour objectif fondamental de « mettre de l'avant la qualité du travail de création des artistes », rappelle avec conviction sa fondatrice et directrice artistique, Louise Lapointe.

Jointe au retour d'un voyage au Danemark, au Festival of Wonder de Silkeborg où se produisait le collectif montréalais La Ruée vers l'or – dont le spectacle encensé *Raconteurs arctiques*, présenté en 2022 par Casteliers, poursuit sa route à l'international –, Louise Lapointe dit ressentir à la fois de la surprise, de la fierté et de l'enthousiasme en jetant son regard sur ces 20 dernières années. La surprise d'être encore là après des débuts extrêmement modestes; une fierté qui se décline sur plusieurs plans, on le verra; enfin, l'enthousiasme d'un engagement qui ne se dément pas, désormais tourné vers l'avenir.

Jointe au retour d'un voyage au Danemark, au Festival of Wonder de Silkeborg où se produisait le collectif montréalais La Ruée vers l'or – dont le spectacle encensé *Raconteurs arctiques*, présenté en 2022 par Casteliers, poursuit sa route à l'international –, Louise Lapointe dit ressentir à la fois de la surprise, de la fierté et de l'enthousiasme en jetant son regard sur ces 20 dernières années. La surprise d'être encore là après des débuts extrêmement modestes ; une fierté qui se décline sur plusieurs plans, on le verra ; enfin, l'enthousiasme d'un engagement qui ne se dément pas, désormais tourné vers l'avenir.

Pour avoir fréquenté le Festival international de Casteliers dès ses premières éditions – alors nommées Les Trois Jours de Casteliers –, j'en garde des souvenirs d'œuvres audacieuses, parfois un peu *trash*, politiquement incorrectes, souvent pleines d'humour et de bienveillance, de poésie et d'intelligence, mais aussi de grande virtuosité. C'est que la manifestation, tout en faisant une place indispensable à l'enfance, contribue de prime abord à promouvoir les arts de la marionnette pour adultes, ouvrant ainsi les ornières d'une partie du public et de responsables de programmations, grâce à des propositions remuantes, bouleversantes, souvent impressionnantes. Et comment oublier l'ambiance du festival, ses soirées d'ouverture réunissant dans le foyer du Théâtre Outremont tout ce qui compte dans l'écosystème de l'objet animé ? Les discours emportés de son porte-parole,

Carl Béchard, pendant plusieurs années ? Ses activités qui débordent dans tout l'arrondissement d'Outremont, notamment les « Marionnettes en vitrines ! » dans les commerces du quartier ?

## **Une croissance en plusieurs jalons**

C'est lors d'une discussion, en 2005, avec Manon Touchette, responsable des activités culturelles à l'arrondissement d'Outremont, que l'idée de mettre sur pied une activité de diffusion exclusivement dédiée à la marionnette a éclos. Louise Lapointe, qui avait œuvré pendant une vingtaine d'années comme scénographe et technicienne de scène au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, passionnée par la matière, la fabrication d'accessoires et de marionnettes, a tout de suite voulu donner suite à ce projet. C'est ainsi que Les Trois Jours de Casteliers sont nés. « À l'époque, il y avait un réel besoin de diffusion ressenti par les artistes, se souvient celle qui n'a pas ménagé ses efforts pour réunir les forces de la discipline; ce qui me rend particulièrement fière, dit-elle aujourd'hui, c'est que les professionnel·les étaient là dès le départ et, 20 ans plus tard, y sont toujours. »

Le succès a été instantané et n'a fait que grandir au fil des ans. Louise Lapointe, si elle a d'indéniables qualités de visionnaire et de rassembleuse, n'oublie jamais de mentionner l'apport du milieu, des structures et des institutions qui se sont engagées et continuent de renouveler leur apport dans cette réalisation, qui a pris de l'expansion. Du Théâtre Outremont, lieu central des festivités, on a essaimé des œuvres dans d'autres salles à Montréal, tout en gardant l'ancrage dans le quartier d'origine, où personne n'ignore à présent l'existence de ce 11<sup>e</sup> art, majeur, pourtant toujours méconnu ailleurs, encore trop souvent associé à l'enfance. Le public festivalier, lui, fidèle, formé de toutes les générations, a appris à bien connaître cet art millénaire dans toutes ses variations, et non seulement renouvelle sa présence mais s'agrandit d'année en année.

La mise en place du Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en théâtre de marionnette contemporain à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, en 2007, a sans doute été un tremplin pour le perfectionnement et la professionnalisation des artistes, et la formation d'une relève essentielle. En 2009, la volonté du milieu québécois de la

marionnette de consacrer un lieu à la discipline – une maison, comme il en existe dans quelques villes à travers le monde – est mise de l'avant lors de l'assemblée générale de l'Association québécoise des marionnettistes (AQM). Un vaste chantier s'ouvre alors [1]. Il faudra attendre 2018 pour que Casteliers soit enfin propriétaire d'un bâtiment sur l'îlot Saint-Viateur à Outremont, qui deviendra la Maison internationale des arts de la marionnette (MIAM), où les deux organisations, Casteliers et l'AQM, éliront domicile.

## Rayonner au Québec et à travers le monde

Parmi les souvenirs qui me reviennent, il y eut ce 4 mars 2020, soir d'ouverture de la 15<sup>e</sup> édition du Festival, où on nous annonça que l'équipe du spectacle prévu, *Mulan*, qui aurait dû venir de Shanghai, ayant annulé sa visite, l'œuvre nous serait projetée sur écran. Louise Lapointe se souvient que Casteliers fut l'un des derniers festivals du spectacle vivant à avoir lieu cette année-là, du 4 au 8 mars : quelques jours plus tard, c'était le confinement et tout le bouleversement qui allait suivre. « Bien que les moyens mis à notre disposition soient moins modestes aujourd'hui qu'à nos débuts, nous vivons la même réalité que les autres acteurs du milieu culturel, explique la directrice : aujourd'hui, il y a les enjeux écologiques, la revendication d'une plus grande place pour la culture auprès des gouvernements; quand la pandémie est arrivée, nous avons été bouleversés-es comme tout le monde, mais heureusement, grâce à la MIAM, nous avons pu organiser des résidences de création pour les artistes. Ce moment suspendu nous a aussi fait réaliser l'importance du volet international, qui constitue 50 % de nos activités. »

Des voyages de par le monde, Louise Lapointe et ses complices en ont faits, à la recherche de la perle qui saura enflammer spectateurs et spectatrices, sans compter l'apport que peut représenter pour les artistes d'ici le fait de se frotter aux œuvres et aux démarches artistiques d'ailleurs. Les bien nommés arts de la marionnette sont si multiples, ouvrent tant de voies à l'imaginaire, qu'on ne peut les circonscrire dans un style ou une approche prépondérante. Ayant eu le privilège de diriger un copieux dossier *Planète marionnette* en 2012 [2], j'écrivais en introduction : « La marionnette, lilliputienne ou surdimensionnée, figurine, poupée ou simple objet détourné de son usage habituel, qu'elle soit manipulée selon une technique ou une autre, qu'elle se meuve en ombre ou grâce à la mécanique sophistiquée des automates, se présente comme un monde en soi. Artefact d'un rituel ancien ou avatar technologique d'avant-garde, qu'elle soit utilisée pour dérider les

enfants par ses pitreries, pour séduire les plus grands par ses qualités esthétiques, pour émouvoir ou pour revendiquer au nom des opprimés, la marionnette prend vie partout, à toutes les époques et sur tous les continents [3]. »

Reconnaissant que la situation vécue par le monde culturel est toujours préoccupante ici comme à l'échelle internationale, la directrice artistique de Casteliers se réjouit de voir des alliances se dessiner et se solidifier, entre structures de diffusion d'ici et de divers pays. Elle rappelle que le festival réussit à attirer chaque année une quarantaine de programmeurs du monde entier, ce qui est en soi un exploit, un signe que la manifestation a su établir sa réputation au-delà de nos frontières. Il va sans dire que cette vitrine, qui fait toujours une large place aux créations d'ici, a permis et permet à plusieurs compagnies québécoises de se faire connaître à l'étranger, d'y effectuer des tournées et, grâce aux échanges, de coproduire des œuvres impliquant des artistes d'ici et d'ailleurs.

## Un monde d'univers singuliers

Ce qui m'a toujours frappé, agréablement, en prenant place dans une salle pour un spectacle offert par Casteliers, dont la sélection m'a toujours paru d'une grande finesse, c'est à quel point, tout à coup, on se voit transporté-e dans un espace imaginaire cohérent, hors pair, intemporel, un univers complet en soi. Et ce, dans toutes les variantes formelles et narratives imaginables : de l'époustouffant *Molière* de l'iconoclaste Neville Tranter et de sa compagnie Stuffed Puppet Theatre des Pays-Bas aux non moins prodigieuses prestations du Canadien Ronnie Burkett, des spectacles à grand déploiement, comme le magnifique *Moby Dick* de la compagnie Plexus Polaire (France/Norvège), en passant par le théâtre d'objets et d'ombres de la Pire Espèce (hilarant et révolutionnaire *Ubu sur la table...*), les œuvres musicales de Pupulus Mordicus (*Cabaret Gainsbourg...*), l'extraordinaire *Chimpanzee* du New-yorkais Nick Lehane, l'étonnant *Salon Automate* de notre Nathalie Claude – il y en aurait tant d'autres à nommer (nommer, c'est exclure, dit-on, alors je m'arrête) – sans oublier toutes ces soirées de courtes formes, où de petits bijoux d'à peine quelques minutes présentés dans une ambiance intime arrivaient à nous divertir ou à nous émouvoir.

On ne dira jamais assez la puissance de ce 11<sup>e</sup> art, où sont convoqués à tour de rôle

l'illusion, visuelle et sonore, le côté palpable des matériaux, parfois d'éléments naturels (sable, eau, feu...), comme des corps (visages, mains...) de celles et ceux qui manipulent, car, comme je l'écrivais en 2012 : « Faisant appel à d'innombrables métiers – sculpture, peinture, couture, menuiserie, conception d'éclairages, jeu d'acteur, manipulation, bruitage, haute technologie –, le théâtre de marionnettes touche aux arts visuels, à la danse, au cinéma, univers d'exploration interdisciplinaire infini. Héritage à préserver à travers lequel s'exprime le mystère de la vie, du passage de l'inanimé à l'animé, la planète marionnette représente l'humaine condition dans toutes ses manifestations [4]. »

Encouragée par une équipe renforcée, où elle partage désormais les responsabilités avec une directrice générale, Geneviève Therrien, la directrice artistique de Casteliers maintient le cap en regardant vers l'avenir. S'il y a eu un certain roulement de personnel dans la foulée de la pandémie, Louise Lapointe voit un autre motif de fierté dans le fait que l'organisation, bon an mal an, crée des emplois, ce qui n'est pas négligeable dans l'écosystème du milieu. Les partenariats qu'elle a su nouer avec le OUF ! Festival Off Casteliers, la bibliothèque d'Outremont, et des lieux de diffusion hors de Montréal, à Val David ou au Saguenay, en Ontario et aux États-Unis (Chicago, New York), contribuent également au rayonnement des compagnies québécoises en leur offrant quelques points de chute supplémentaires pour leurs spectacles. De la même façon, des ententes avec d'autres diffuseurs, comme Le Diamant à Québec, permettent d'accueillir chez nous de grands spectacles, tel *Dimanche* des compagnies Focus et Chaliwaté, qui a remporté deux prix Maeterlinck en Belgique en 2020, qu'on verra en mars à Casteliers.

Les 20 ans de Casteliers s'inscrivent plus largement, en 2025, dans les célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire d'Outremont. Parmi les activités prévues, on procédera à l'inauguration officielle de la place Micheline-Legendre, devant la MIAM, après qu'une exposition consacrée au travail de cette pionnière de la marionnette au Québec ait été montrée en décembre et en janvier à la Maison de la culture Ahuntsic, après avoir voyagé jusqu'à la Maison de la marionnette de Tournai, en Belgique, dans le cadre d'un projet de coopération internationale entre le Québec et la Wallonie. Une exposition sur les 20 ans de Casteliers sera aussi présentée à la Galerie d'Outremont.

Bien que son objectif immédiat soit de « consolider les acquis » par des « actions

structurantes », Louise Lapointe avoue nourrir un rêve, un projet qui lui appartient mais « qui fait des petits », dit-elle, celui d'un musée de la marionnette. Une idée lumineuse, qui, espérons-le, verra le jour dans les prochaines années. Bon anniversaire, Casteliers !

---

<sup>1</sup> Voir l'article de Michèle Chanonat, « La MIAM, un toit pour les marionnettistes », dans *JEU* 168 (2018.3), p. 65-67.

<sup>2</sup> Dossier paru dans *JEU* 143 (2012.2).

<sup>3</sup> *Idem.*, p. 4.

<sup>4</sup> *Idem.*, p. 4.

**ARTICLE PRÉCÉDENT**

**ARTICLE SUIVANT**

## JEU, revue de théâtre

[À propos](#)

[S'abonner](#)

[Anciens numéros](#)

[Annoncer](#)

[S'abonner à l'infolettre](#)

[Théâtre](#)

[Danse](#)

[Cirque](#)

[Jeunes publics](#)

[Publications](#)

[Politique de confidentialité](#)

# Vingt ans de Casteliers : tout au profit de la marionnette

Raymond Bertin



L'organisme Casteliers, dont les activités et le rayonnement dépassent la seule tenue d'un festival printanier particulièrement couru, célèbre son 20<sup>e</sup> anniversaire en mars 2025. Retour sur une initiative rassembleuse, probante, et essentielle.

**D**urer deux décennies représente un défi de plus en plus difficile dans le contexte actuel — celui d'après une pandémie dont on ne se remet toujours pas —, pour les compagnies artistiques de tous horizons. Que dire alors d'un événement niché comme le Festival international de Casteliers, qui vit nécessairement du travail de tous ces créateurs et toute ces créatrices œuvrant au jour le jour avec passion, résilience et détermination? La vérité, c'est que cet événement n'a existé et ne se maintient qu'avec pour objectif fondamental de « mettre de l'avant la qualité du travail de création des artistes », rappelle avec conviction sa fondatrice et directrice artistique, Louise Lapointe.

Jointe au retour d'un voyage au Danemark pour assister au Festival of Wonder de Silkeborg où se produisait le collectif montréalais La Ruée vers l'or — dont le spectacle encensé *Racontars arctiques*, présenté en 2012 par Casteliers, poursuit sa route à l'international —, Louise Lapointe dit ressentir à la fois de la surprise, de la fierté et de l'enthousiasme en jetant son regard sur ces 20 dernières années. Il y a la surprise d'être encore là après des débuts extrêmement modestes; une fierté qui se décline sur plusieurs plans, on le verra; enfin, l'enthousiasme d'un engagement qui ne se dément pas, désormais tourné vers l'avenir.



*Dimanche*, de la compagnie Focus et Chaliwaté (Belgique). Présenté dans le cadre du Festival international de Casteliers les 4 et 6 mars 2025 et au Théâtre Le Diamant du 13 au 15 mars 2025. ©Virginie Meigné



*La Fièvre du castor*, de la compagnie Lost & Found Puppet Co. (Montréal). Présenté dans le cadre du Festival international de Casteliers le 11 mars 2017. © Louis-Martin Leblanc

Pour avoir fréquenté le Festival international de Casteliers dès ses premières éditions — alors nommées Les Trois Jours de Casteliers —, j'en garde des souvenirs d'œuvres audacieuses, parfois un peu *trash*, politiquement incorrectes, souvent pleines d'humour et de bienveillance, de poésie et d'intelligence, mais aussi de grande virtuosité. C'est que la manifestation, tout en faisant une place indispensable à l'enfance, contribue de prime abord à promouvoir les arts de la marionnette pour adultes, ouvrant ainsi les ornières d'une partie du public et de responsables de programmations, grâce à des propositions remuantes, bouleversantes, souvent impressionnantes. Et comment oublier l'ambiance du festival, ses soirées d'ouverture réunissant dans le foyer du Théâtre Outremont tout ce qui compte dans l'écosystème de l'objet animé? Les discours emportés de son porte-parole, Carl Béchar, pendant plusieurs années? Ses activités qui débordent dans tout l'arrondissement d'Outremont, notamment les marionnettes en vitrine dans les commerces du quartier?

### UNE CROISSANCE EN PLUSIEURS JALONS

C'est lors d'une discussion, en 2005, avec Manon Touchette, responsable des activités culturelles à l'arrondissement d'Outremont,

que l'idée de mettre sur pied une activité de diffusion exclusivement dédiée à la marionnette a éclo. Louise Lapointe, qui avait œuvré pendant une vingtaine d'années comme conceptrice et scénographe au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, passionnée par la matière, la fabrication d'accessoires et de marionnettes, a aussitôt voulu donner suite à ce projet. C'est ainsi que Les Trois Jours de Casteliers sont nés. Elle rappelle qu'au début l'arrondissement lui avait généreusement octroyé un bureau pour organiser l'événement... «À l'époque, il y avait un réel besoin de diffusion ressenti par les artistes, se souvient celle qui n'a pas ménagé ses efforts pour réunir les forces de la discipline; ce qui me rend particulièrement fière, c'est que les professionnel·les étaient là dès le départ et, 20 ans plus tard, y sont toujours.»

Le succès a été instantané et n'a fait que grandir au fil des ans. Louise Lapointe, si elle a d'indéniables qualités de visionnaire et de rassembleuse, n'oublie jamais de mentionner l'apport du milieu, des structures et des institutions qui se sont engagées et continuent de renouveler leur apport dans cette réalisation, qui a pris de l'expansion. Du Théâtre Outremont, lieu central des festivités, on a essaimé des œuvres dans d'autres salles

à Montréal, tout en gardant l'ancrage dans le quartier d'origine, où personne n'ignore à présent l'existence de ce 11<sup>e</sup> art, majeur, pourtant toujours méconnu ailleurs, encore trop souvent associé à l'enfance. Le public festivalier, lui, fidèle, formé de toutes les générations, a appris à bien connaître cet art millénaire dans toutes ses variations, et non seulement renouvelle sa présence mais s'agrandit d'année en année.

La mise en place du Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en théâtre de marionnette contemporain à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, en 2007, a sans doute été un tremplin pour le perfectionnement et la professionnalisation des artistes, ainsi que pour la formation d'une relève essentielle. En 2009, la volonté du milieu québécois de la marionnette de consacrer un lieu à la discipline — une maison, comme il en existe dans quelques villes à travers le monde — est mise de l'avant lors de l'assemblée générale de l'Association québécoise des marionnettistes (AQM). Un vaste chantier s'ouvre alors<sup>1</sup>. Il faudra attendre 2018 pour que Casteliers soit enfin propriétaire d'un bâtiment voisin du Théâtre

1. Voir l'article de Michèle Chanonat, «La MIAM, un toit pour les marionnettistes», dans *JEU* 168 (2018.3), p. 65-67.

Outremont, qui deviendra la Maison internationale des arts de la marionnette (MIAM), où les deux organisations, Casteliers et l'AQM, éliront domicile.

### RAYONNER AU QUÉBEC ET À TRAVERS LE MONDE

Parmi les souvenirs qui me reviennent, il y a ce 4 mars 2020, soir d'ouverture de la 15<sup>e</sup> édition du Festival, où l'on nous annonça que l'équipe du spectacle prévu, *Mulan*, qui aurait dû venir de Shanghai, ayant annulé sa visite, l'œuvre nous serait projetée sur écran. Louise Lapointe se souvient que Casteliers fut le dernier festival de spectacle vivant à avoir lieu cette année-là, du 4 au 8 mars: quelques jours plus tard, c'était le confinement et tout le bouleversement qui allait suivre. « Bien que les moyens mis à notre disposition soient moins modestes aujourd'hui, nous vivons la même réalité que les autres acteurs et actrices du milieu culturel, explique la directrice: aujourd'hui, il y a les enjeux écologiques, la revendication d'une plus grande place pour la culture auprès des gouvernements; quand la pandémie est arrivée, nous avons été bouleversés-es comme tout le monde, mais heureusement, grâce à la MIAM, nous avons pu organiser des résidences de création pour les artistes. Ce moment suspendu nous a aussi fait réaliser l'importance du volet international, qui constitue 50 % de nos activités. »

Des voyages de par le monde, Louise Lapointe et ses complices en ont faits, à la recherche de la perle qui saura enflammer spectateurs et spectatrices, sans compter l'apport que peut représenter pour les artistes d'ici le fait de se frotter aux œuvres et aux démarches artistiques d'ailleurs. Les bien nommés arts de la marionnette sont si multiples, ouvrent tant de voies à l'imaginaire, qu'on ne peut les circonscrire dans un style ou une approche prépondérante. Ayant eu le privilège de diriger un copieux dossier *Planète marionnette* en 2012<sup>2</sup>, j'écrivais ceci en introduction: « La marionnette,

2. Dossier paru dans *JEU* 143 (2012.2).



Discussion « bord de scène » après le spectacle *Lunch avec Sonia*, de LOCO7 Dance Puppet Theater Company (New York). Sur la photo: Louise Lapointe (à gauche). © Christian Brault



*Lunch avec Sonia*. Présenté dans le cadre du Festival international de Casteliers au Théâtre Aux Écuries les 7 et 8 mars 2024. © Richard Termine

lilliputienne ou surdimensionnée, figurine, poupée ou simple objet détourné de son usage habituel, qu'elle soit manipulée selon une technique ou une autre, qu'elle se meuve en ombre ou grâce à la mécanique sophistiquée des automates, se présente comme un monde en soi. Artefact d'un rituel ancien ou avatar technologique d'avant-garde, qu'elle soit

utilisée pour dérider les enfants par ses pitreries, pour séduire les plus grands par ses qualités esthétiques, pour émouvoir ou pour revendiquer au nom des opprimés, la marionnette prend vie partout, à toutes les époques et sur tous les continents<sup>3</sup>. »

3. *Idem.*, p. 4.



*Chimpanzee*, de Nick Lehane. Présenté par Casteliers au Théâtre Aux Écuries en octobre 2019. © Richard Termine

Reconnaissant que la situation vécue par le monde culturel est toujours préoccupante ici comme à l'échelle internationale, la directrice artistique de Casteliers se réjouit de voir des alliances se dessiner et se solidifier entre les structures de diffusion de divers pays. Elle rappelle que son festival réussit à attirer chaque année une quarantaine de programmeurs du monde entier, ce qui est en soi un exploit, un signe que la manifestation a su établir sa réputation au-delà de nos frontières. Il va sans dire que cette vitrine, qui fait toujours une large place aux créations d'ici, a permis et permet à plusieurs compagnies québécoises

de se faire connaître à l'étranger, d'y effectuer des tournées et, grâce aux échanges, de coproduire des œuvres impliquant des artistes d'ici et d'ailleurs.

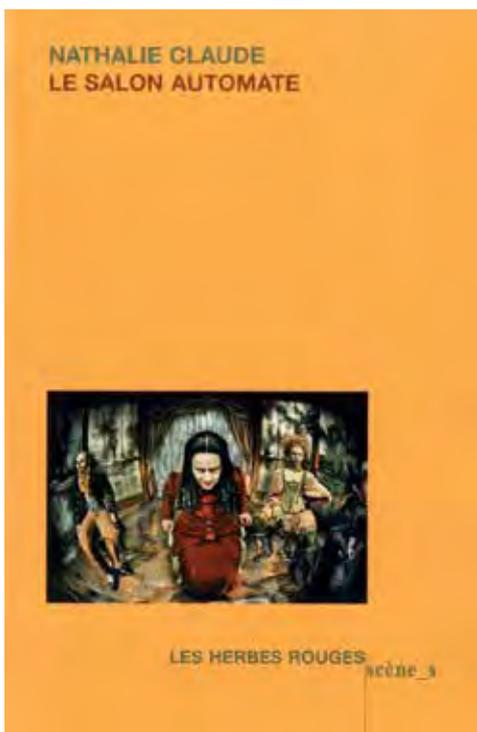
### **UN MONDE D'UNIVERS SINGULIERS**

Ce qui m'a sans cesse frappé, agréablement, en prenant place dans une salle pour un spectacle offert par Casteliers, dont la sélection m'a toujours paru d'une grande finesse, c'est à quel point, tout à coup, on se voit transporter dans un espace imaginaire cohérent, hors pair, intemporel, un univers complet en soi.





*Raconteurs arctiques*, de la compagnie La Ruée vers l'art. Présenté dans le cadre du Festival international de Casteliers au Théâtre Aux Écuries les 3 et 4 mars 2022. © La Ruée vers l'or



Couverture du texte de la pièce *Le Salon automate* de Nathalie Claude, 2010. © Les Herbes rouges



*Loco*, de la compagnie Belova-Iacobelli (Belgique). Présenté dans le cadre du Festival international de Casteliers au Théâtre Outremont les 6 et 7 mars 2024. © Jérémy Sondeycker

Et ce, dans toutes les variantes formelles et narratives imaginables: de l'époustouflant *Molière* de l'icôneclaste Neville Tranter et de sa compagnie Stuffed Puppet Theatre des Pays-Bas aux non moins prodigieuses prestations du Canadien Ronnie Burkett, des spectacles à grand déploiement, comme le magnifique *Moby Dick* de la compagnie Plexus Polaire (France/Norvège), en passant par le théâtre d'objets et d'ombres de la Pire Espèce (hilarant et révolutionnaire *Ubu sur la table...*), les prouesses historico-philosophiques du Sous-marin jaune (de Descartes et Montaigne à *Guerre et paix...*) ou de *Pupulus Mordicus* (*Jacques et son maître...*), l'extraordinaire *Chimpanzee* du New-Yorkais Nick Lehane, l'étonnant *Salon Automate* de notre Nathalie Claude — il y en aurait tant d'autres à nommer (nommer c'est exclure, dit-on, alors je m'arrête) — sans oublier toutes ces soirées de courtes formes, où de petits bijoux d'à peine quelques minutes présentés dans une ambiance intime arrivaient à nous divertir ou à nous émouvoir.

On ne dira jamais assez la puissance de ce 11<sup>e</sup> art, où sont convoqués à tour de rôle l'illusion, visuelle et sonore, le côté palpable des matériaux, parfois d'éléments naturels (sable, eau, feu...), comme des corps (visages, mains...) de celles et ceux qui manipulent, car, comme je l'écrivais en 2012: «Faisant appel à d'innombrables métiers — sculpture, peinture, couture, menuiserie, conception

d'éclairages, interprétation, manipulation, bruitage, haute technologie —, le théâtre de marionnettes touche aux arts visuels, à la danse, au cinéma, univers d'exploration interdisciplinaire infini. Héritage à préserver à travers lequel s'exprime le mystère de la vie, du passage de l'inanimé à l'animé, la planète marionnette représente l'humaine condition dans toutes ses manifestations<sup>4</sup>. »

Encouragée par une équipe renforcée, où elle partage désormais les responsabilités avec une nouvelle directrice générale, Geneviève Therrien, la directrice artistique de Casteliers maintient le cap en regardant vers l'avenir. S'il y a eu un certain roulement de personnel dans la foulée de la pandémie, Louise Lapointe voit un autre motif de fierté dans le fait que l'organisation, bon an mal an, crée des emplois, ce qui n'est pas négligeable dans l'écosystème du milieu. Les partenariats qu'elle a su nouer avec le OUF!, Festival Off Casteliers, la bibliothèque d'Outremont, et des lieux de diffusion hors de Montréal, à Val David ou au Saguenay (le FIAMS), en Ontario et aux États-Unis (Chicago, New York), contribuent également au rayonnement des compagnies québécoises en leur offrant quelques points de chute supplémentaires pour leurs spectacles. De la même façon, des ententes avec d'autres diffuseurs, comme *Le Diamant* à Québec,

permettent d'accueillir chez nous de grands spectacles, tel *Dimanche* des compagnies Focus et Chaliwaté, qui a remporté deux prix Maeterlinck en Belgique en 2020, qu'on verra à Casteliers.

Les 20 ans de Casteliers s'inscrivent plus largement, en 2025, dans les célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire d'Outremont. Parmi les activités prévues, on procédera à l'inauguration officielle de la place Micheline-Legendre, devant la MIAM, après qu'une exposition consacrée au travail de cette pionnière de la marionnette au Québec ait été montrée en décembre et en janvier à la Maison de la culture Ahuntsic, laquelle voyagera jusqu'à la Maison de la marionnette de Tournai, en Belgique, dans le cadre d'un projet de coopération internationale entre le Québec et la Wallonie. Une exposition sur les 20 ans de Casteliers sera aussi présentée à la Galerie d'Outremont.

Bien que son objectif immédiat soit de «consolider les acquis» par des «actions structurantes», Louise Lapointe avoue nourrir un rêve, un projet qui lui appartient mais «qui fait des petits», dit-elle, celui d'un musée de la marionnette. Une idée lumineuse, qui, espérons-le, verra le jour dans les prochaines années. Bon anniversaire, Casteliers! •

4. *Idem.*, p. 4.

NOUVELLES

## Casteliers fête ses 20 ans en grand

PAR JEU

22 JANVIER 2025



© Alice Piemme

**Le 20<sup>e</sup> Festival international de Casteliers aura lieu du 3 au 9 mars 2025, soit une durée de deux jours de plus que l'événement de l'an dernier. Des spectacles de marionnettes de France, de Belgique et de Tchéquie, notamment, sont attendus lors de cette édition anniversaire dont la porte-parole est la comédienne Cynthia Wu-Maheux.**

**Dimanche** des compagnies belges Focus et Chaliwaté sera présenté les 5 et 6 mars au Théâtre Outremont. Les artistes français de La Salamandre et de Barbaque Compagnie s'amènent aussi avec leur spectacle respectif, **Un Océan d'amour**, et **L'Enfant mascara**, une adaptation du roman éponyme de Simon Boulerice. Également, le spectacle tchèque **Kar** revisitera le roman de Tolstoï, Anna Karénine.

Comme toujours, le Québec et le Canada ne seront pas en reste à Casteliers avec les spectacles : **Âmes sœurs** (Magali Chouinard), **Pour la vie** (Théâtre à bout portant), **Vagues** (Synthèse additive et Les Nouveaux Ballets du Nord), **Disgraceland** (Les Tables tournantes) et **La patience des choses** (Julie Desrosiers).

En outre, le Wendat Jocelyn Sioui présentera **Frétilant et Agile** et **Musique 3 Femmes, Nanatasis**, un opéra contemporain pour tous et toutes, basé sur trois légendes traditionnelles abénaquises écrites par la conteuse et librettiste Nicole O'Bomsawin.

Plusieurs autres activités souligneront le vingtième anniversaire de Casteliers : un documentaire de Ron Howard sur le célèbre marionnettiste américain Jim Henson, l'exposition *Puppets 4.0*, un musée sans murs au Goethe Institut, le balado *Skawanoti* de Jocelyn Sioui, un concert du groupe tchèque Fekete Seretlek Band, l'exposition *Gaudeö!* sur les 20 ans de Casteliers à la Galerie d'Outremont, *Marionnettes en vitrine* dans une trentaine de commerces du quartier, et une *Parade de la faune urbaine* pour clore les festivités le 9 mars.

Enfin, Casteliers c'est aussi un marché international avec rencontres, tables rondes et causeries. Le portail MarionNET.ca, dont il a été question dans le numéro 192 de JEU sera également lancé officiellement pendant les sept jours d'activités.

**En savoir plus**

**ARTICLE PRÉCÉDENT**

NOUVELLES ▾

VOYAGES ▾

IMMOBILIER

GALERIE ▾

L'ARRONDISSEMENT

ÉDITIONS PASSÉES



**Vous effectuez  
des travaux pour  
protéger un bâtiment  
des fortes pluies ?**

[Informez-vous sur les subventions](#)

Présenté par **REALTA**

**Marionnettes en vitrines !**  
festival Marionnettes en vitrines!

du 16 février au 16 mars  
[FESTIVAL.CASTELIERS.CA](http://FESTIVAL.CASTELIERS.CA)

**NUANCE DU MONDE**

Nuance du Monde propose des intérieurs reflétant vos envies et votre style, alliant paysages, cultures et matériaux pour transformer vos rêves en réalité.

**L'art du voyage sur mesure**

[Je personnalise mon voyage](#)

1087 Laurier Ouest, QC H2V2

## GAUDEŌ! LES 20 ANS DE CASTELIERS

≡ [VIE CULTURELLE](#)

🕒 Publication : 18 mars 2025

Source Arrondissement d'Outremont

Dans le cadre des célébrations d'Outremont 150 et du 20<sup>e</sup> anniversaire de Casteliers, la Maison de la culture d'Outremont et Casteliers présentent « GAUDEŌ! Les 20 ans de Casteliers » à la Galerie d'Outremont, jusqu'au 25 mai 2025.



Sous la supervision de la commissaire et marionnettiste Paola Huitrón, la Galerie d'Outremont se transforme et présente une sélection de projets mettant en lumière la richesse de l'art de la marionnette.

Cette exposition inclut 11 productions qui ont été présentées au Festival international de Casteliers au



# GAUDEŌ! LES 20 ANS DE CASTELIERS

VIE CULTURELLE

Publication : 18 mars 2025

Source Arrondissement d'Outremont

Dans le cadre des célébrations d'Outremont 150 et du 20<sup>e</sup> anniversaire de Casteliers, la Maison de la culture d'Outremont et Casteliers présentent « GAUDEŌ! Les 20 ans de Casteliers » à la Galerie d'Outremont, jusqu'au 25 mai 2025.



Marionnette annonceuse de Pierre Robitaille, 2014 - Motus, Marionnettes et Théâtre. PHOTO PAOLA HUITRÓN

Sous la supervision de la commissaire et marionnettiste Paola Huitrón, la Galerie d'Outremont se transforme et présente une sélection de projets mettant en lumière la richesse de l'art de la marionnette.

Cette exposition inclut 11 productions qui ont été présentées au Festival international de Casteliers au long de ces deux décennies et qui montrent des techniques, des marionnettes et des castelets variés, illustrant à la fois l'évolution constante de cet art, sa rencontre avec d'autres disciplines et l'exploration de nouvelles formes artistiques. Elle témoigne surtout les liens de collaboration des artistes entre eux, de l'implication et l'engagement des organismes comme la Maison de la Culture d'Outremont envers l'art de la marionnette.

## Exposition GAUDEŌ! Les 20 ans de Casteliers

Jusqu'au 25 mai 2025

Galerie d'Outremont

41, av. Saint-Just, Outremont



powered by social2s

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email (obligatoire)

